

TITRE DU PROJET : Prise en charge de la ménopause : médecine classique et médecines alternatives

RESPONSABLE : Virginie Ringa, Inserm, Villejuif

Contexte

Après une période de 4 décennies, allant des années 60 à 2000, d'une très forte médicalisation de la ménopause avec la diffusion massive des traitements hormonaux, fondée sur leur efficacité sur les symptômes vasomoteurs et sur leur intérêt invoqué pour la prévention du vieillissement, de l'ostéoporose, des maladies cardio-vasculaires et de la maladie d'Alzheimer, on assiste depuis une dizaine d'années à un recul marqué de l'utilisation de ces traitements. La proportion de femmes traitées a chuté, en France comme ailleurs, et le type de traitements utilisés a changé.

Les indications du traitement hormonal ont été recentrées sur les symptômes vasomoteurs : « Le traitement hormonal de la ménopause reste indiqué chez la femme ménopausée présentant des troubles fonctionnels liés à la ménopause. Il doit être prescrit à la dose minimale efficace, pour la durée la plus courte possible... ». D'autres traitements sont disponibles pour cette période de la vie, mais ils sont spécifiquement indiqués pour l'ostéoporose et après 60 ans ; ils sont sans efficacité sur les symptômes vasomoteurs. Des traitements « alternatifs » (au sens large comme les phytoestrogènes, le yoga, l'acupuncture, l'exercice physique, l'homéopathie, les huiles essentielles, les compléments alimentaires, les régimes...) sont aussi disponibles, mais leur efficacité sur ces symptômes n'a pu être prouvée. Des travaux menés à l'étranger ont montré qu'une proportion non négligeable (entre 20 et 40%) des femmes avait recours à ce type de traitements, mais aucune information n'est disponible en France sur ces questions.

Objectifs

L'objectif de ce projet est d'analyser les pratiques des femmes par rapport à la prise en charge de la ménopause à distance de la remise en question profonde des traitements hormonaux, en s'intéressant au recours aux traitements classiques hormonaux et non hormonaux, aux traitements alternatifs, aux professionnels de santé (classiques et « alternatifs ») consultés.

Méthodes

Cette étude concernera les femmes entre 45 ans et 65 ans, et s'appuiera sur les données des questionnaires Santé des femmes pour ce qui est des informations gynécologiques, sur les questionnaires généraux pour ce qui est des informations socio-économiques, et sur les données de remboursement pour les traitements allopathiques et le recours aux professionnels classiques. Toutes ces informations sont disponibles.

Dans les 2 ans à venir, l'introduction de questions sur les symptômes vaso-moteurs en particulier et sur les médecines complémentaires permettra la réalisation de l'ensemble du projet.

Perspectives

Ce travail permettra de répondre aux questions suivantes concernant la prise en charge de la ménopause :

- 1) quelles sont actuellement les caractéristiques de la première utilisation du traitement hormonal de la ménopause ?
- 2) quel est le mode d'utilisation du traitement hormonal de la ménopause ?
- 3) quelle est la consommation de certains médicaments, en particulier de psychotropes et d'anxiolytiques, concomitante à l'utilisation de traitement hormonal de la ménopause ?
- 4) quels sont les symptômes après arrêt du traitement hormonal de la ménopause ?
- 5) existe-t-il un recours aux traitements "alternatifs", et quelles sont ses caractéristiques ?